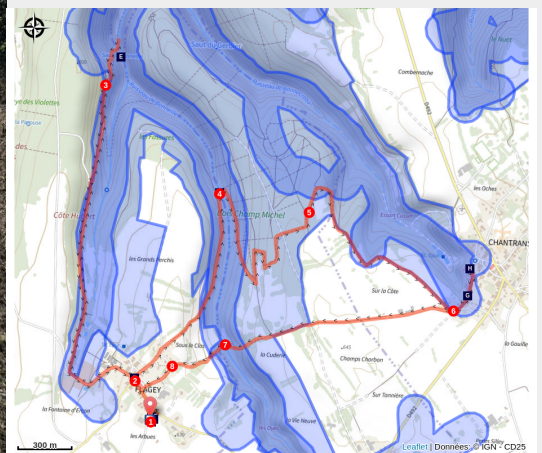


Sentier Courbet 3 : Sur les pas du peintre paysan (variante)

Loue-Lison



Chemin dans les pâtures (CD25)



De la ferme familiale des Courbet aux racines de l'artiste, arpentez ces villages qui façonnèrent la représentation du paysage chez le peintre.

Cet itinéraire constitue une variante du parcours principal. Il offre la possibilité d'effectuer un aller-retour de 5 km vers la cascade de la Bonneille, avant de rejoindre la boucle classique de 7 km. La descente menant à la cascade comporte 260 marches et présente un **profil raide et technique**. Elle est déconseillée par temps humide et nécessite une grande vigilance.

Infos pratiques

Pratique : Sentiers Courbet

Durée : 2 h 30

Longueur : 12.1 km

Dénivelé positif : 374 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Archéologie et histoire, Patrimoine

Régis Courbet, père de l'artiste, est un grand propriétaire terrien du canton, possédant une soixantaine d'hectares sur la commune de Flagey. La famille Courbet se partage entre Ornans et Flagey, alternant entre activités urbaines et rurales. L'activité paysanne familiale a inspiré plusieurs tableaux à l'artiste, comme *Les Paysans revenant de la foire*, témoignage de son attachement à ses origines rurales et imposant son image de peintre paysan.

En 1871, emprisonné après la Commune, Courbet écrit à Lydie Joliclerc : « J'ai revu dans le miroir de ma pensée les prés de Flagey où j'allais avec ma mère aux noisettes ».

Itinéraire

Départ : Ferme familiale Courbet

Arrivée : Ferme familiale Courbet

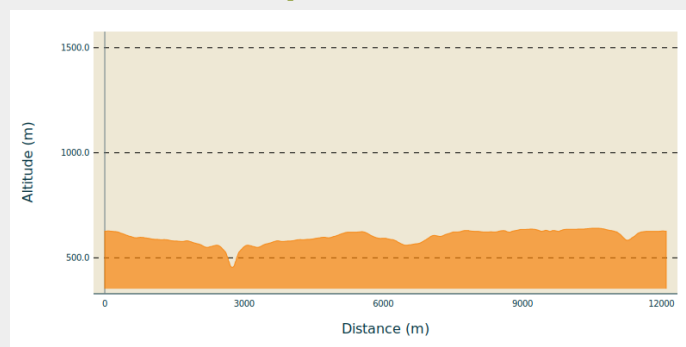
Communes : 1. Flagey

2. Ornans

3. Silley-Amancey

4. Chantrons

Profil altimétrique



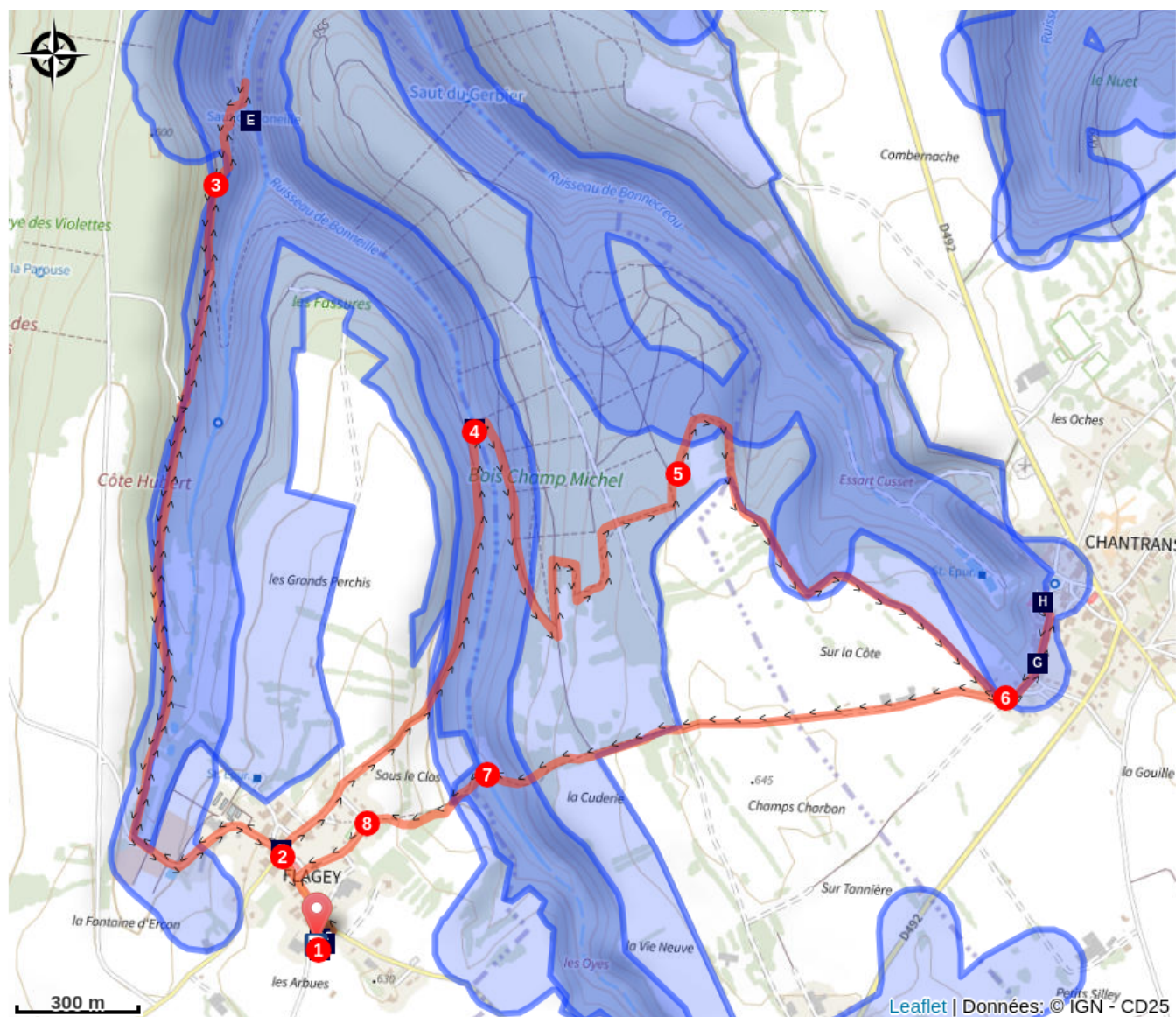
Altitude min 453 m Altitude max 641 m

Suivez le balisage Courbet jaune et bleu.

1. Depuis le parking de la ferme familiale de Courbet, prenez à droite pour passer devant la ferme puis tournez à gauche **Grande rue**.
2. À l'église, continuez tout droit pour un aller-retour jusqu'au **Saut de la Bonneille** (5km aller-retour). Au retour, tournez à gauche direction **Chantrons**. Poursuivez tout droit sur la route qui se transforme en chemin forestier.
3. Vous arrivez au dessus du vallon de la Bonneille, 260 marches d'escalier permettent de descendre découvrir la cascade, **soyez très vigilants sur ce passage raide et technique qui peut glisser par temps humide**.
4. Empruntez la passerelle sur votre droite puis prenez le chemin qui monte à droite. Continuez en suivant le balisage Courbet (jaune et bleu) sur un enchainement de chemin blanc et de petit sentier forestier direction **Chantrons** jusqu'à rejoindre le Hêtre remarquable pour une petite pause à l'ombre.

5. Continuez votre chemin, tournez à droite sur un petit sentier menant à des pâtures. Longez-les, puis empruntez le chemin blanc jusqu'à rejoindre Chantrans.
6. Prenez à gauche pour un aller-retour à l'**Église de Chantrans** ou poursuivez à droite direction la **Ferme de Flagey**. La route se transforme en chemin caillouteux qui évoluent entre les pâtures. Traversez un chemin blanc puis rentrez dans une prairie et passez plusieurs chicanes. Poursuivez sur le raidillon dans les bois.
7. Traversez la passerelle puis remontez via les marches. Rentrez dans la pâture (pensez à refermer chaque barrière que vous franchissez) et longez le bord de celle-ci. En haut d'une petite côte, franchissez une chicane puis traversez tout droit pour rejoindre un chemin entouré de jardin.
8. Rejoignez la route, poursuivez tout droit sur environ 200m puis tournez à gauche pour rejoindre la Ferme familiale de Courbet.

Sur votre route...



Le Chêne de Flagey (A)
Maison paternelle (C)
Saut de la Bonneille (E)
Fontaine et lavoir de Chantrans (G)

 Le jardin de la famille Courbet (B)
Le moulin de Bonneille (D)
L'église de Flagey (F)
Église de Chantrans (H)

Toutes les informations pratiques

niveau 1

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Ornans, suivre la direction de Chantrans puis de Silley-Amancey. À 15 minutes d'Ornans par la D492 puis la D334.

Parking conseillé

Parking de la Ferme familiale Courbet, Flagey

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Veillez à respecter la quiétude du lieu, la signalétique en place et à rester sur les sentiers balisés. Attention, le site peut faire l'objet d'une réglementation particulière.

Vallées de la Loue et du Lison

Période de sensibilité :

Site Natura 2000

La Bonneille

Période de sensibilité :

Lieux de renseignement

Musée Courbet

1 Place Robert Fernier, 25290 Ornans

Courbet.Musee@doubs.fr

Tel : 03 81 86 22 88

<http://www.musee-courbet.fr/>



Sur votre route...



Le Chêne de Flagey (A)

En 1867, Courbet peint Le Chêne de Flagey. Symbolisant l'enracinement à son territoire, le chêne peut être vu comme un autoportrait du peintre. L'œuvre fut sous-titrée Chêne de Vercingétorix, Camp de César près d'Alésia, Franche-Comté. Vercingétorix, chef gaulois ayant résisté à César, incarnait une figure de lutte contre le pouvoir central. Ce tableau devient alors une œuvre politique, incarnant l'opposition du peintre au pouvoir de Napoléon III. Vers 1920, l'arbre, vieux de plusieurs siècles, a été foudroyé et a aujourd'hui disparu.

Crédit : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo P. Guenat



Le jardin de la famille Courbet (B)

La tradition orale raconte que le jardin de la maison de Flagey était fleuri toute l'année et qu'il servait à agrémenter tout le village. Il était entouré de murets de pierre qui servaient à délimiter l'espace. Au-delà des murets, la propriété se poursuivait avec un verger et de grandes prairies au milieu desquelles se trouvait une mare dans un bosquet.

Aujourd'hui rénové, le jardin témoigne de ce qu'il pouvait être au temps des Courbet : un espace à la fois vivrier et ornemental, soigneusement entretenu et riche de la diversité de ses essences locales.

Crédit : © Jack Varlet



Maison paternelle (C)

Implantée au cœur du village de Flagey, la ferme familiale des Courbet est un témoignage de l'activité agricole de la famille.

Initialement acquise par le grand-père paternel du peintre, la ferme est reprise par son fils, Régis Courbet qui en développe l'activité.

Depuis son acquisition par le Département du Doubs et son ouverture en 2009, la Ferme familiale Courbet à Flagey est devenue, avec ses nombreuses expositions temporaires et événements, un lieu culturel à part entière.

Crédit : Anonyme



Le moulin de Bonneille (D)

Au XIXe siècle, le secteur préindustriel et l'artisanat s'organisent sur la force motrice de la rivière. L'exploitation de l'énergie hydraulique de la Loue s'implante sur des aménagements du siècle précédent, et les moulins se multiplient au bord des rivières.

Régis Courbet y achète le moulin de Bonneille et y installe une scie hydraulique. Ce type de moulin, dont l'utilisation est conditionné par le niveau d'eau de la rivière, est surnommé "écoute-s'il-pleut". Il comportait, dans sa partie haute, un bassin de stockage vidé par écluse.

Crédit : Anonyme © Pays d'Ornans Patrimoine



Saut de la Bonneille (E)

Situé à moins d'un kilomètre de la ferme de son père à Flagey, ce site exceptionnel attira Courbet par ses phénomènes naturels qui incisent les plateaux monotones de grandes ruptures. Les eaux s'engouffrent dans la gorge de Bonneille et chutent en cascade d'une hauteur de plus de 30 mètres. Le tuf, dépôt des eaux calcaires, couvre les parois et délimite un massif conique formant un panache d'écume en période de crue.

Crédit : © Bernard DEBOIS



L'église de Flagey (F)

En 1882, Juliette Courbet, fervente catholique et pratiquante assidue, fait don d'un mécanisme d'horloge et de cadrans pour le clocher de la chapelle du village. Une plaque en émail portant l'inscription « Don de la famille Courbet à la commune de Flagey. 1882 » y est apposée.

Cette horloge illustre le rôle crucial de médiatrice joué par Juliette Courbet entre le village et son frère, décédé en exil à la suite de sa participation à la Commune de Paris.

Crédit : © Noël Barbe



Fontaine et lavoir de Chantrans (G)

En 1822, par mesure d'hygiène et comme dans la plupart des villages de Franche-Comté, la commune décide la construction d'un ensemble comprenant abreuvoir et lavoir.

Situé en contrebas de l'église, cet ensemble profite de l'alimentation des deux sources présentes au centre du village. Motif récurrent des paysages comtois peints par Courbet les fontaines permettaient aux femmes d'y faire les lessives. Considérés comme des lieux de commérages, elles sont souvent associées aux termes de « vipères » renvoyant à ce cliché et non à la présence de reptiles.

Crédit : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Chris Liardon



Église de Chantrans (H)

Si l'on note l'existence de l'église dès 1230, elle fut reconstruite successivement aux XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles et le clocher franc-comtois, dit aussi dôme à l'impérial en souvenir de la forme de la couronne impériale, date du XIXe siècle.

L'ensemble des offices religieux du secteur de Flagey était célébré dans cette église.

Sous le porche, on trouve la pierre tombale de Régis Courbet qui finança une grande partie du clocher porche typique de la région. Juliette Courbet offrit les stalles en bois du chœur.

Crédit : © Musée départemental Gustave Courbet / Photo : Claire Bleuze